

LA VITRINE DE L'INNOVATION SOCIALE : EXPÉRIMENTER, FAIRE MOUVEMENT ET TRANSFORMER NOS SOCIÉTÉS

40 ANS DE RECHERCHE ENGAGÉE SUR L'INNOVATION SOCIALE

Riche d'une trajectoire de presque 40 ans de recherche, le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) a été témoin et a participé activement — à travers plusieurs générations de chercheur·euses — à la mise en œuvre d'expérimentations sociales et au développement d'innovations structurantes ayant porté des transformations sociales, économiques et politiques dans plusieurs domaines au Québec. En s'inscrivant dans une tradition de recherche engagée, à l'écoute des milieux, avec et pour les milieux, le CRISES a fait école : de nombreuses recherches partenariales (aussi appelées recherches en co-construction, recherches engagées ou recherches-action) se sont réalisées et se réalisent encore, donnant lieu à des retombées importantes pour les milieux de la recherche et de la pratique.

Différentes programmations de recherche ont guidé le travail du Centre au cours des dernières décennies, mais un fil rouge a assuré une continuité et une cohérence : celui de la transformation sociale, façonnant peu à peu notre conception singulière de l'innovation sociale. La transformation sociale est comprise ici comme une transformation des rapports sociaux, menant à des formes alternatives de production, de consommation, d'organisation et de mise en relation, cohérentes avec leur contexte et qui, bien souvent, questionnent et vont à l'encontre des formes dominantes.

À la veille de fêter les 40 ans du CRISES, à l'heure aussi où nos sociétés font face à une période tumultueuse à maints égards, il nous paraît important de remettre de l'avant cette idée d'un développement socio-économique fondé sur des principes de solidarité et de dialogue ouvert. Et de réaffirmer notre conception de l'innovation sociale, façonnée à travers près de 40 années d'expérimentation et de recherche en partenariat étroit avec les milieux.

LE CRISES EN BREF

Fondé en 1986, le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) est un centre institutionnel rattaché à la Faculté des sciences humaines (FSH) et à l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'UQAM. Il est financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture à titre de regroupement stratégique. Le CRISES regroupe 52 chercheur·euses membres régulier·ères provenant de 12 universités québécoises, ainsi qu'une cinquantaine de membres associé·es et huit membres émérites. Il compte également près de 200 étudiant·es membres, qui occupent une place centrale dans ses activités de recherche et de mobilisation des connaissances.

Sa programmation scientifique actuelle s'articule autour de la contribution des innovations sociales à la justice sociale, environnementale et épistémique, et se déploie selon quatre axes de recherche :

- Politiques et pratiques sociales
- Territoires et milieux de vie
- Organisations sociales et collectives
- Travail et emploi

LES ÉLÉMENTS QUI FAÇONNENT NOTRE CONCEPTION DE L'INNOVATION SOCIALE

La Vitrine de l'innovation sociale, présentée dans le cadre du 7e Colloque international du CRISES, vise à mettre en lumière les éléments qui façonnent cette conception de l'innovation sociale et à illustrer, à travers des grappes d'innovations et d'expériences tangibles, la manière dont elle se concrétise dans la pratique.

Certains éléments récurrents sont observés dans les diverses innovations sociales dont le CRISES a été un témoin privilégié. Ces innovations :

- sont structurantes dans le temps ou, lorsqu'elles sont en phase d'expérimentation, portent une intention et un potentiel de transformation sociale, toujours en cohérence avec le contexte ;
- sont portées par des groupes d'acteur·rices agissant dans le sens du bien commun ou de l'intérêt général ;
- donnent lieu à des transformations dans les rapports sociaux à différentes échelles: d'un groupe, d'un immeuble, d'un quartier, d'une ville, etc. ;
- se façonnent sur le temps long, en suivant des boucles d'essai-erreur, la dimension historique devenant alors clé pour saisir les transformations produites ;
- donnent lieu à des transformations dans les conditions de production, de consommation, d'organisation et de rapports au territoire, à travers des instances de gouvernance démocratique ;
- se fondent sur la création de liens, la mise en réseau et la mobilisation de sources de financement, des pouvoirs publics et de diverses relations aux territoires, favorisant le renforcement mutuel et la convergence avec d'autres expérimentations et innovations ;
- se fondent sur la conjonction de divers savoirs et sur la coproduction à partir de diverses expertises et expériences ;
- sont durables... mais aussi réversibles.

L'ESSENTIALITÉ DE L'IMBRICATION ET LES GRAPPES D'INNOVATIONS SOCIALES

L'expérience de presque quatre décennies de recherche révèle que la transformation sociale ne se produit pas à partir d'expérimentations qui demeurent isolées. Les transformations sont possibles lors d'un travail « d'acteur·rices-réseaux », d'accumulation d'expériences, d'imbrication entre l'humain, le non-humain, avec le territoire, de formation de collectifs. Elles nécessitent, en outre, la conjonction de divers types de savoirs : universitaires, techniques, expérientiels.

Se fonder sur cette prémisse nous a permis d'identifier certaines grappes: des regroupements d'innovations qui donnent, ensemble, un sens nouveau à la réalité, qui changent les rapports entre les acteur·rices, qui proposent des trajectoires alternatives. Dans le cadre de la Vitrine de l'innovation sociale, nous illustrons cette prémisse avec trois exemples de grappes observées dans le contexte québécois : le mouvement de l'économie sociale, le mouvement de l'action communautaire autonome et la finance solidaire. Chacune de ces grappes est, pour sa part, illustrée par deux expériences concrètes dans lesquelles les chercheur·euses du CRISES ont participé au fil du temps.

Ces grappes ne sont toutefois pas les seules que l'on retrouve dans l'expérience québécoise: on observe également celle de l'accompagnement, celle des communs, entre autres.



LES COMPLICES DE CETTE VITRINE

Une équipe intergénérationnelle de chercheur·euses, aux expériences diverses, a permis la mise en œuvre de cette Vitrine, qui constitue un premier pas vers une exposition sur l'innovation sociale, vue à partir des lentilles théoriques et conceptuelles du CRISES.

Nous remercions spécialement Marie J. Bouchard et Benoît Lévesque qui, en partageant leurs réflexions inspirantes et leurs connaissances fines de la trajectoire de l'innovation sociale au Québec, ont permis la concrétisation de cette exposition. Le projet a également bénéficié de l'implication de Sonia Tello-Rozas, Éliane Brisebois, Mathilde Courtemanche, Marc D. Lachapelle, Julie Rijpens et Hugo Roy, pour la production des contenus, la réalisation des affiches et le suivi scientifique.